



## Quelle lumière?

Dire à quelqu'un «Tu n'es pas une lumière», ce n'est pas très élogieux.

Dans l'évangile de Jean qui est proclamé ce dimanche, il est aussi dit, au sujet de Jean-Baptiste: «Cet homme n'était pas la lumière». Mais là, c'est pour désigner la grandeur de sa mission.

«Il était là pour lui rendre témoignage.»

Au milieu de ce temps de l'Avent et du mois de décembre, les jours diminuent et les ténèbres gagnent du terrain. N'est-ce pas un peu l'image de ce qui se vit dans le peuple chrétien. L'avenir de ce qui faisait la visibilité florissante de l'Eglise s'assombrit. La fréquentation des messes dominicales est en nette régression; l'engagement chrétien dans le mariage n'est plus la norme de la vie en couple; le baptême des enfants et la transmission de la foi chrétienne n'est plus la préoccupation des parents; la vie de la communauté paroissiale n'intéresse qu'un petit nombre; il y a de moins en moins de prêtres; les communautés religieuses vieillissent.

Mais pourquoi ce lien à la tradition chrétienne, à l'Eglise peut-il se défaire en si peu de temps pour beaucoup de baptisés.

J'entends la réponse de Jean-Baptiste à ceux qui lui demandent si c'est lui le Messie: «Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.» Comment reconnaître sa présence dans notre monde? Écoutons Isaïe, le prophète de l'Avent: «L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé...» Jésus est la lumière que le monde attend. Le baptisé est dans le monde pour lui rendre témoignage.

*Charles Neuhaus*

## Noël ding, ding

Ras le bol des tas de cadeaux ? Ne savez pas qu'offrir au bout de chou, à tata, à mémé ? Noël corvée, malgré les effluves de joie ? Voici ma recette pour un Noël sympa, sans stress, avec une flambée d'émotion. Souvenir. Écoutez.

On est tous à table, serrés dans la cuisine. C'est le 24 décembre, veille de Noël. Il y a papa, maman, nous les enfants. Apparemment, tout est comme d'habitude. Mais une tension imperceptible vibre dans l'air. On attend. Voilà des semaines qu'on attend. Début décembre, notre salle à manger s'est verrouillée. Des draps impénétrables empêchent de guigner à travers les portes vitrées. Même le trou de serrure est bouché. Allégresse infinie ! Quelque chose se prépare, de joyeux, d'imprévu, que nous ne savons pas, que nous espérons.

Soudain, au milieu du repas, un tintement de clochette : ding, ding ! Qui donc a sonné, puisqu'on est tous là et que personne n'a pu entrer ? Ding, ding ! On se précipite. Miracle ! La porte de la salle à manger n'est plus cadenassée. Une douce lumière brille derrière les fenêtres drapées. On entre émerveillés. Le sapin décoré de chandelles illumine la nuit. À son pied, la crèche avec l'enfant Jésus, Marie et Joseph, le bœuf et l'âne. Des cadeaux scintillent dans leur parure.

Pas question de se jeter sur eux. On est heureux d'abord de prier, de chanter nos cantiques, de réciter nos poèmes, de savourer ce moment unique dans l'année. Tendresse et mystère nous inondent. On s'aime. Dieu est là, avec nous.

Je ne me souviens d'aucun cadeau, pourtant reçu. Mais cette ambiance, mais cette joie, mais cette féerie, qu'elle est présente en mon cœur ! Comme elle y diffuse de la chaleur !

Merci papa, maman, d'avoir inventé pour nous ces nuits de Noël. Immense cadeau ! Que je vous souhaite à tous, amis lecteurs.

*Michel Salamolard*

## Noël du missionnaire valaisan

Le centre missionnaire se charge de récolter de l'argent pour les Valaisannes et les Valaisans en mission catholique. Chaque ménage reçoit un bulletin de versement 19-4504-9.

*Pourquoi cette action annuelle ?*

Noël c'est le Sauveur qui vient à notre secours, c'est le ciel qui s'ouvre, c'est la joie qui se répand parmi les hommes. La bonté et la justice sauvent le monde. Cette vérité se développe dans la mesure où des personnes généreuses s'activent et se donnent.

*58 missionnaires valaisans sont en activité.*

Par leur entremise les catholiques valaisans sont auprès des malheureux, des affamés, des malades, auprès de ceux qui ont vécu ou qui vivent une tragédie.